

NOTES SUR LES ÉPICARIDES ET LES RHIZOCÉPHALES DES CÔTES DE FRANCE

PAR

Charles PÉREZ

V

Non-spécificité du parasitisme du *Liriopsis pygmæa*

L'année 1929 paraît avoir été, dans la région de Roscoff, très favorable au développement des Rhizocéphales parasites des Pagures.

Ainsi par exemple, le 6 août, 86 *Eupagurus bernhardus* (L.) furent recueillis dans les flaques de la petite île rocheuse qui émerge de la plage de sable, juste en face de St-Efflam. Leur statistique se décompose ainsi : 39 mâles et 47 femelles, savoir :

37 mâles indemnes ; 39 femelles indemnes ; 7 femelles avec *Peltogaster paguri* Rathke ; 2 de ces femelles n'avaient plus qu'une cicatrice d'insertion, avec racines apparaissant par transparence à travers la cuticule abdominale ; chez l'une enfin le *Peltogaster* était lui-même parasité contenant dans sa cavité palléale, vide d'œufs, 8 cryptonisciens du *Liriopsis pygmæa* (Rathke). 2 mâles à la fois porteurs du *Peltogaster* et du *Liriopsis* ; 1 femelle avec *Athelges paguri* (Rathke).

Etant donnée la rareté ordinaire du *Peltogaster paguri* dans cette région de la Manche, la proportion rencontrée de 7 sur 47 femelles ou 14,89 0/0, doit être considérée comme très élevée ; elle n'était en 1928 que de 1 pour 41 ou 2,439 0/0. A noter aussi l'infestation de 2 mâles, alors que les individus de ce sexe avaient toujours été indemnes dans cette station.

La fréquence du *Peltogaster* a constitué à son tour une condition favorable à l'évolution de l'hyperparasite, *Liriopsis pygmæa*, 3 *Peltogaster* étant parasités sur 9, soit 1 sur 3 ou 33,33 0/0.

Au cours de la même marée basse furent récoltés 634 mâles et 120 femelles de *Diogenes pugilator* Roux, se décomposant ainsi :

362 mâles indemnes ; 238 mâles porteurs de 1 *Septosaccus Cuenoti* Duboscq ; 34 mâles porteurs de 2 *Septosaccus* ; 98 femelles indemnes ; 20 femelles porteuses de 1 *Septosaccus* ; 1 femelle porteuse de 2 *Septosaccus*.

Cela fait donc en tout 272 *Septosaccus* sur 634 mâles, soit 42,9 0/0 et 22 *Septosaccus* sur 120 femelles, ou 18,33 0/0. Je rappelle que l'an dernier les proportions étaient respectivement de 20 0/0 et de 10 0/0. Le *Septosaccus* était donc à peu près exactement deux fois plus fréquent en 1929 qu'en 1928.

Mais le fait que je tiens surtout à signaler c'est que sur le total de 294 *Septosaccus*, 3 étaient porteurs d'un Épicaride à tous égards identique au *Liriopsis pygmæa* (Rathke). On a beaucoup discuté sur la spécificité du parasitisme des Épicarides et des Rhizocéphales. Dans le cas actuel je crois raisonnable d'admettre que les eaux littorales de la localité considérée ayant été très largement infestées par les larves du *Liriopsis pygmæa*, quelques individus ont pu s'égarer sur des *Septosaccus* et réussir à s'y développer jusqu'à l'état adulte. Le fait est d'autant plus intéressant que le *Septosaccus* représente un type de Rhizocéphales très différent du *Peltogaster paguri*. Toutefois la comparaison des pourcentages met bien en évidence que le *Liriopsis pygmæa* est avant tout un parasite du *Peltogaster paguri* (infestation au taux de 33,33 0/0), pouvant devenir à la rigueur un parasite occasionnel du *Septosaccus Cuenoti* (infestation au taux de 1,02 0/0).

Les observations que j'ai pu faire sur certaines *Dandlia* de nos côtes méditerranéennes me portent à penser que ces formes aussi ne sont pas des parasites d'une spécificité absolue.

J'ai fait, toujours à St-Efflam, le 6 septembre, une seconde récolte d'*Eupagurus bernhardus* : 380 individus, dont 179 mâles et 201 femelles :

173 mâles indemnes ; 4 mâles porteurs d'*Athelges paguri* ; 189 femelles indemnes ; 3 femelles avec *Athelges paguri* ; 7 femelles avec *Peltogaster* dont 2 porteurs de *Liriopsis*, et 1 avec *cryptonisciens*.

2 mâles et 2 femelles contenaient dans leur abdomen un *Nectonema*.

L'infestation par le *Peltogaster* paraissait ainsi en décroissance ; les *Athelges* étaient au contraire plus nombreux.

J'attirerai en passant l'attention sur ce fait qu'à la station de

St-Efflam, les *Eup. bernhardus* se présentent avec une très approximative égalité numérique des sexes, comme dans les observations antérieures (¹).

Au cours de cette marée du 6 septembre, je n'ai pu recueillir qu'un petit nombre de *Diogenes pugilator*. Un mâle était parasité à la fois par un *Septosaccus* et un *Nectonema*, une femelle à la fois par un *Septosaccus* et une *Fecampia*.

NOUVEAUX COLÉOPTÈRES D'AFRIQUE ET DU TONKIN

PAR

M. PIC

Scirtes Hargreavesi n. sp. Oblongo-subovatus, nitidus, griseo pubescens, testaceus, capite postice et antennis apice brunnescentibus, elytris piceis, ad humeros testaceo maculatis.

Oblong-subovale brillant, orné d'une pubescence grise assez longue et couchée, en majeure partie testacé, tête postérieurement et extrémité des antennes rembrunies, élytres de poix, à longue macule humérale testacée. Tête à ponctuation assez forte et dense; prothorax court et très transversal, un peu rétréci en avant, à ponctuation un peu moins forte que celle de la tête; écusson grand, ponctué; élytres pas très longs, subarqués sur les côtés, atténués postérieurement, à ponctuation analogue à celle de la tête et rapprochée. Long. 2 mill. environ.

Sierra Leone (Hargreaves, in British Museum). Petite espèce, de coloration particulière, pouvant prendre place près de *S. minutus* Pic, de forme plus large, moins atténuée à l'apex que ce dernier, en outre de coloration différente.

Cephaloclerus robustus n. sp. Robustus, nitidus, parum pubescens, cyaneo metallicus, antennis testaceis, apice nigris, pedibus rufis, tibiis et tarsis anticis pro parte brunneis, abdomine piceo.

Robuste et large pour le genre, brillant, orné de quelques poils espacés, mais en partie glabre, d'un bleu métallique avec

(¹) CH. PÉREZ. Notes II. *Bull. Soc. Zool. France*, LIII, 1928, p. 524.